

## **Meeting national de lancement de campagne Régionales 16 janvier 2010, Montreuil**

### **Discours de Cécile Duflot, Secrétaire nationale des Verts et tête de liste régionale Europe Ecologie en Ile de France.**

Après les européennes, j'avais dit : on n'est pas près de se quitter. Nous voilà aujourd'hui, et je peux le dire à nouveau : l'aventure ne fais que commencer.

Merci Dominique pour ton accueil. A Montreuil, tu as voulu bouleverser le quotidien, fédérer les initiatives citoyennes, sans démagogie, pour faire vivre le cosmopolitisme d'une grande ville d'Ile-de-France.

Avec Noël Mamère à Bègles,  
avec Stéphane Gatignon à Sevran,  
avec Jean-François Caron à Loos-en-Ghoele,  
avec Dany Dietman à Manspach,  
avec Jacques Boutault à Paris,  
avec Jacques Muller à Wattwiller,  
avec Jean-Marc Brûlé à Cesson,  
avec Daniel Breuiller à Arcueil,

Et avec beaucoup d'autres écologistes, qui participent déjà à notre rassemblement, ou qui nous rejoindront bientôt, vous êtes les précurseurs d'une écologie du quotidien, urbaine, des quartiers, du monde rural.

Vous démontrez, avec conviction et sérieux et enthousiasme, que l'écologie est un projet pour tous, que l'écologie s'intéresse à tout et qu'elle agit au plus près de chacun.

Vous êtes porteurs d'un double message. Vous nous rappelez que l'écologie est une vision du monde, cohérente, globale et construite. A force d'entendre depuis 20 ans le même constat de la fin des idéologies, on a failli se laisser convaincre que c'était aussi la mort des idées.

Mais vous nous démontrez aussi que, pour penser global, il faut savoir agir local. Etre capable de voir le monde dans sa complexité, dans ses difficultés, pour les traduire par des solutions concrètes dans la réalité des territoires.

Au fond, vous nous dites : **l'écologie, c'est maintenant !**

(\*\*\*)

Partout dans le monde, les écologistes sont en marche. Et nous, nous sommes rassemblés parce que nous savons qu'à ces défis, il n'y a de réponses que collectives. Elles sont européennes nous l'avons montré, elles peuvent aussi être régionales, car nous n'oublions jamais que nous sommes sur une planète commune.

**Rassemblement**

Rassemblement de tous les écologistes, Verts, régionalistes, citoyens et citoyennes, élu-e-s, acteurs et actrices du mouvement social, le rassemblement Europe-Ecologie a désormais fait la preuve de sa pertinence et de sa cohérence.

Nous avons montré qu'il était possible de faire de la politique autrement.

La biodiversité politique est nécessaire pour donner de l'air à la démocratie.

**Aujourd'hui, je lance un appel, le rassemblement est en marche, toutes celles et tous ceux qui veulent rejoindre cette mobilisation salutaire de renouvellement de la politique française sont les bienvenus, c'est le moment.**

Vous avez vu tout au long de cette rencontre, se succéder une formidable diversité de parcours et d'expériences qui font la force et l'audace de notre rassemblement.

Si nous sommes rassemblés ici, c'est parce que nous savons qu'il est non seulement nécessaire, mais aussi possible, possible de changer les pratiques et la politique dans ce pays.

Le 7 Juin 2009, quelque chose s'est levé, un espoir qui ne s'arrêtera pas.

**Cet espoir, c'est la volonté d'agir !  
Cet espoir, c'est l'écologie maintenant !**

(\*\*\*)

Finis les grands discours et les mots d'ordre.

Finis les tours de magie pour sortir la solution miracle de son chapeau.

Finis les discours sans suite. Il est temps d'écouter et de rassembler les citoyennes et les citoyens, qui dans leurs actions, dans leur vie, jour après jour, patiemment et passionnément, inventent un monde nouveau.

S'ils sont avec nous aujourd'hui, c'est parce qu'ils savent que pour aller au bout de leur démarche, au bout de leur action, ils doivent prendre le parti de la politique.

**Augustin Legrand**, était convaincu qu'on ne pouvait laisser passer un hiver de plus à Paris en ignorant ceux qui toute l'année dorment dehors. Avec nous, son cœur et sa conviction sont la garantie que jamais nous n'abandonnerons l'idée de donner un toit à tous.

**Laurence Vichnievsky**, aurait pu choisir la carrière convenue et reconnue d'une grande magistrate, avec les honneurs. Elle a choisi de faire vivre la justice, sans complaisance avec les puissants. Hors du champ balisé de son univers professionnel, elle veut aujourd'hui mettre au cœur de l'action et de l'espace public la garantie d'intégrité, de transparence et d'exemplarité.

**Phillipe Meirieu**, a consacré sa vie, à bousculer une administration parfois ancienne et lourde, pour redonner à l'éducation son sens premier, former des femmes et des hommes libres...

D'autres s'étaient engagés de longue date.

Robert Lion a été directeur de cabinet de Pierre Mauroy.

Stéphane Gatignon est un jeune maire qui réinventait le communisme.

Eric Loiselet essayait l'écologie au Parti Socialiste.

Leurs convictions profondes les ont amenés à ouvrir avec nous une nouvelle voie.

Nos valeurs, nos combats, notre vision du monde les ont amenés à se rassembler, par-delà les différences voire les divergences d'hier.

Nous voulons être les artisans modestes, consciencieux, déterminés et enthousiastes d'un monde nouveau.

### **Prendre le parti de la politique**

Oui, Prendre le parti de la politique, aujourd'hui, en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, cela a encore un sens.

En Europe, en France surtout, on souffre depuis des années d'un mal démocratique qui progresse.

On l'appelle l'abstentionnisme. Un sentiment monte de tout part : celui de l'impuissance publique, du renoncement, et de son mauvais génie, l'hyper-communication. Qui maquille les échecs en victoires, les renoncements en modération, l'impuissance en prudence – et brouille les cartes pour mieux donner l'illusion du contrôle.

Dans le tourbillon actuel, tout est permis, tout est possible. On peut tout dire. Tout et surtout son contraire. Au bout du compte rien ne bouge.

Nicolas Sarkozy parle de croissance verte et créatrice d'emplois ?

Mais, il préfère sauver les marges de ses amis capitaines d'industries, faire du profit, en laissant sur le carreau les ouvriers de Continental, sans engager la protection et la transformation de ses emplois.

Nicolas Sarkozy parle de moralisation du capitalisme ?

Mais, plutôt que d'abolir bonus et paradis fiscaux, son « travailler plus pour gagner plus » continue à pressuriser, à abandonner, les salariés victimes quotidiennement de la souffrance au travail et de l'accélération des rythmes.

Nicolas Sarkozy nous a parlé du climat ?

Il devait sauver la Planète à Copenhague, il nous parlait de justice, de solidarité et d'environnement.

Et à la fin nous avons droit à un accord de couloir qui ne vaut même pas les deux feuilles de papier sur lequel il a été écrit.

Soyons réalistes. Le temps n'est pas aux gesticulations de l'élection présidentielle, et de son bal des prétendants. Il s'agit de savoir comment nous allons gouverner, comment nous allons construire des régions impartiales au service de tous.

Oui, nous avons, et peut-être plus que d'autres, la responsabilité de préparer une

alternative pour 2012. Mais nous n'attendrons pas. Nous avons la possibilité de prendre les choses en mains dans nos régions.

### **Pour nous, l'écologie, c'est maintenant !**

(\*\*\*)

Parce que le changement commence maintenant. Parce que la politique n'appartient pas à quelques uns.

Il nous faut sortir d'une double impasse qui emprisonne la gauche française : elle a renoncé à l'utopie pour épouser les réalités, mais elle ne bouscule plus la réalité, faute d'un rêve, faute d'un projet.

**Nous, voulons continuer à oser porter idéal et utopie.**

**Nous, nous croyons que mettre l'imagination collective au pouvoir est le seul chemin pour oser de nouvelles solutions.**

**Nous, nous n'avons pas fait notre deuil, du beau slogan : « changer la vie »**

(\*\*\*)

Nos réponses parlent de qualité, pas de quantité : c'est la qualité de vie qui nous importe. Mieux produire, mieux consommer, mieux travailler pour vivre mieux !

Vivre mieux, ce n'est pas une anecdote, pas un simple slogan, c'est la revendication pour chacune et chacun de son droit au bonheur, à reprendre le pouvoir sur sa vie, sur son travail, sur son quotidien.

Oui à Argenteuil comme à Clairoix, à Nice comme à Roubaix, à Belin-Beliet comme à Brest,

**Oui chacun a son droit au bonheur !**

On peut croire quand ce sont l'eau, l'air, les sols que l'on pollue, que tout le monde est égal.

Pourtant, certains sont moins égaux que d'autres.

La qualité de vie ne doit plus être un privilège.

Il y a ceux qui ont les moyens, de choisir s'ils prennent leur voiture ou non, s'ils habitent plutôt ici que là, s'ils mangent sainement ou non, s'ils peuvent échapper au stress, à la malbouffe, aux cancers professionnels.

Il y a aussi ceux qui n'ont pas les moyens de choisir. Combattre les inégalités sociales, c'est combattre en même temps les inégalités écologiques.

L'écologie supposée populaire de Sarkozy et de l'UMP, ce n'est pas l'Ecologie parce qu'elle oublie ses valeurs fondamentales.

Elle oublie le partage des richesses.

Elle oublie de faire une taxe carbone qui s'attaque aux plus gros pollueurs.

Elle oublie de mettre en cause la responsabilité sociale et environnementale des entreprises.

Cette écologie de l'exception n'est pas écologiste.

**C'est du populisme qui n'est populaire que parce qu'elle fait payer le peuple.**

Et l'écologie sociale du Parti Socialiste, me direz-vous ? Mais l'écologie EST sociale ! Et lorsqu'on a besoin de le préciser, c'est que l'on n'est pas très à l'aise dans ses baskets.

Nous nous voulons un projet politique qui ne soit pas affadi  
Nous ne voulons pas promettre dans l'opposition et oublier au pouvoir

Nous ne voulons ni d'une écologie populiste ni d'une écologie opportuniste  
Nous portons une écologie politique qui décide vraiment de changer les choses.

Soyons lucides : on ne résoudra pas les crises avec les politiques qui les ont provoquées.

Pour nous l'écologie, c'est protéger la planète, en changeant notre modèle de développement.

Protéger la planète, c'est répondre au défi climatique, en réhabilitant et en isolant des milliers de logements.

Protéger la planète, c'est garantir la biodiversité, notamment en faisant de nos territoires des espaces sans pesticides.

Et changer ce modèle de développement, c'est protéger les hommes et les femmes qui y vivent.

C'est garantir, un égal accès à la santé, en engageant un plan de lutte contre les maladies du mode de vie.

C'est engager, la conversion écologique de l'économie, en créant et en sauvegardant des centaines de milliers d'emplois sur tout le territoire.

Pour nous, l'écologie, ce n'est pas pour hier, ça ne doit pas être pour demain, l'écologie, **c'est maintenant !**

(\*\*\*)

### **Agir maintenant**

Je vais vous donner un exemple dans une région que je connais bien. Et vous m'autoriserez pour cela à reprendre quelques minutes ma casquette francilienne.

Nous nous battons pour mettre en place en Ile-de-France une « carte transports à tarif unique », sur l'ensemble de la région. Pour ses 11 millions d'habitants.

Il s'agit à la fois d'un enjeu social, environnemental et citoyen.

C'est un enjeu environnemental, parce qu'il invite à privilégier les transports collectifs, libérant ainsi les prisonniers de l'automobile, qui calculent toujours entre transports en commun et voiture, et finissent immanquablement prisonniers de ce grand parking à ciel ouvert que sont les routes d'Ile-de-France.

C'est un enjeu social, parce qu'il est temps de cesser de faire payer plus à ceux

qui ont le moins, que les transports ne coûtent pas plus cher à ceux qui y ont le plus faible accès.

C'est un enjeu citoyen. Pendant des années, cette région a connu les oppositions, les clivages, les frontières et les ruptures.

Elle force ses habitants à choisir leur territoire d'appartenance, leur zone d'origine et à acheter leur liberté pour pouvoir se déplacer.

Faire de l'Ile-de-France, un seul territoire, c'est une question de démocratie.

Alors on va nous dire que cela coûte trop cher, que cela reporte trop de choses et bouscule trop d'équilibres et d'intérêts établis. On nous dira que c'est techniquement infaisable.

Vous verrez, les forces d'inerties vont se déchaîner !

A l'ère des renoncements, des visions étriquées, nous préférons renouer avec l'idée que c'est le choix des citoyens qui peut changer la réalité.

Nous voulons rendre la politique aux citoyens.

Il n'y aura de transformation écologique de la société, de conversion écologique de notre économie et de nos territoires, que si toutes et tous peuvent s'approprier ce projet ambitieux.

Il n'y aura de changement que si nous gouvernons autrement.

Nous voulons que chacune des 26 régions de France métropolitaine et d'Outre-Mer, soient des terrains de mobilisation citoyenne, capables d'impulser et de mettre en œuvre les transformations dont nous avons tant besoin.

Rendre la politique aux citoyens et aux citoyennes.

Remettre le bien commun au cœur des politiques publiques.

C'est bien d'un changement radical de nos habitudes qu'il s'agit.

Cette mobilisation, elle commence dans les urnes.

Vous tous, ici, êtes porteurs d'un projet partagé, d'espoir et de transformation.

Il est temps : Faîtes-vous entendre ! Faîtes le savoir !

**L'écologie, c'est maintenant !**